

CITÉ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Ouest Var #97 | Septembre 2026 | 9^e anniversaire | Téléchargez l'application Cité des Arts

www.citedesarts.net

  [citedesarts83](#)

DOSSIERS
SPÉCIAUX
REGARDS SUR
RUE À LA SEYNE
&
THÉÂTRE GALLI
À SANARY

LAURENT BARAT

AU THÉÂTRE GALLI À SANARY

9 ans

PRESENTATION DE
**LA SAISON
CULTURELLE**
ESPACE DES ARTS • VILLE DU PRADET



**VENREDI 18
SEPTEMBRE À 19H
ESPACE DES ARTS**



« TU CONNAIS LA CHANSON ? »
STAND-UP MUSICAL
Vendredi 9 octobre à 20h30



PIEL CANELA « EL DESPERTAR »
CONCERT
Vendredi 13 novembre à 20h30



« LE PETIT DÉTOURNEMENT »
THÉÂTRE - HUMOUR
Vendredi 27 novembre à 20h30



THÉÂTRES
en
DRACÉNIE

26.27

OSONS LA BEAUTÉ !

MOURAD MERZOUKI · CAMILLE CHAMOUX
TG STAN · LEÏLA KA · AGNÈS REGOLO
MOGUIZ · AÏLA NAVIDI · TONY MELVIL
YOANN PENCOLÉ · COMPAGNIE HERCUB'
KADER ATTOU · CIRQUE LE ROUX
AINA ALEGRE · THIBAUT EIFERMAN & ALICE VASSEUR
ANNE NGUYEN · THÉO ASKOLOVITCH
COMPAGNIE MOCHINOSHA · JANN GALLOIS
MACHA MAKEÏEFF · RB DANCE COMPANY
ELENA BOSCO · OTTILIE [B]
JEAN-PIERRE DARROUSSIN & CHRISTINE MURILLO
JOACHIM HORSLEY · COMPAGNIE DES CIGALES
CANNES JEUNE BALLET ROSELLA HIGHTOWER
COMPAGNIE FITHE · ANGELIN PRELJOCAJ
CÉDRIC REVOLLON · CHRISTIAN UBL & KURT DEMEY
AMALA DIANOR · COMPAGNIE LES 3 PLUMES
MARTIN HARRIAGUE · PHILIPPE CHUYEN
ENSEMBLE IL CONVITO · ABD AL MALIK

theatresendracenie.com

THÉÂTRES EN DRACÉNIE • SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART & CRÉATION-DANSEE



Eh oui c'est la rentrée... déjà !
 La rentrée c'est cette période un peu floue.
 On rentre tout ragaillardis et on a toujours
 le cerveau à moitié en vacances mais sou-
 vent le boulot reprend sur les chapeaux
 de roue, on a trois-cents e-mails non-lus,
 il faut réussir la rentrée des enfants à
 l'école, et reprendre les activités que l'on
 a laissé tomber pendant deux mois... Alors
 nous espérons vous apporter un peu de
 joie dans ce tumulte. Car qui dit rentrée
 dit également rentrée culturelle, et nous
 allons pouvoir recommencer à profiter
 des saisons régulières de l'ensemble des
 opérateurs culturels de notre territoire
 et des nombreux événements et festi-
 vals qui continuent à émailler ce mois de
 septembre. Nous espérons que vous avez
 pu recharger vos batteries et profiter de
 tous les événements culturels de l'été, des
 nombreux festivals pour tous les goûts
 au cinéma en plein air, en passant par des
 expositions de qualité, et que nos nom-
 breuses publications vous ont aidé dans
 cette mission.

Pour nous la rentrée est synonyme
 d'anniversaire. Votre magazine culturel
 préféré fête ses neuf ans. Neuf ans passés
 à soutenir les lieux culturels et artistes de
 toutes sortes, via notre média : nos maga-
 zines mensuels, nos hors-séries, nos sites
 internet Cité des Arts et Cité des Arts TV,
 nos réseaux sociaux... en donnant la parole
 aux femmes et aux hommes, artistes, or-
 ganisateurs, internationaux, nationaux et
 surtout locaux qui font que vos nuits sont
 plus belles que vos jours.

À cette occasion, nous vous présentons
 une grande nouveauté :

**L'APPLICATION
CITÉ DES ARTS**

Oui, nous avons lancé notre appli-
 cation, disponible sur tous les stores ! Sa
 principale fonctionnalité est de retrouver
 tous les événements culturels autour
 de vous, de façon géolocalisée, avec de
 nombreux filtres disponibles. Mais vous y
 retrouverez également tous nos conte-
 nus : magazines, articles, Cité des Arts
 TV, et des dizaines de places à gagner. Et
 comme chaque année pour notre anniver-
 saire, nous vous offrons des cadeaux : de
 nombreuses places de spectacles et de
 cinéma mais aussi des t-shirts Artshirt, des
 BD etc. Et désormais, pour participer, cela
 se fait exclusivement via notre application.
 Alors téléchargez-la sans plus attendre !
 Vous m'en direz des nouvelles.

Belle rentrée culturelle 2026 !

Fabrice Lo Piccolo

**TÉLÉCHARGEZ L'APPLICA-
TION CITÉ DES ARTS**



**UN GRAND MERCI À
NOS MÉCÈNES**

Azur Olives
Pathé La Valette-Toulon
Hyères Toulon Var Basket
Galerie Estades

ÉDITO |

NEUF ANS !



**ACTIVE
100FM**

MUSIQUE

BABY, YOU'RE A WINNER // GRANDMAS HOUSE

De Bristol, on garde le souvenir nostal-
 gique du Trip Hop des années 90. Mais la
 dernière décennie a révélé des groupes
 portant guitare et rage en bandoulière.
 Il manquait toutefois un groupe de filles
 dans ce paysage très masculin, place que
 Yasmin, Poppy, Zoé et Polly semblent
 bien décidées à prendre avec leur
 quatuor Grandmas House. Leur premier
 album, sorti le 21 août allie rugosité des
 guitares, chant à la fois habité et désin-
 carné à une aisance mélodique et même
 par moment, à une certaine douceur,
 sur un terrain de jeu où seuls Sprints ou
 Amyl & the Sniffers s'ébattaient jusqu'à
 présent. Ça s'appelle "Baby, You're a
 Winner" et c'est une excellente nouvelle
 pour cette scène qui ne cesse de se
 renouveler

Philippe Lalanne aka Nofinger

Cité des Arts Ouest Var est édité par
 ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
 Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
 infos@citedesarts.net

Services civiques
 Lylan Vigroux - Mathis Penin Derveaux

Montage
 Olivia Valensi

► Cité des Arts Var / f @ citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier
 provenant de forêts gérées durablement.



Expositions
 LA SEYNE-SUR-MER

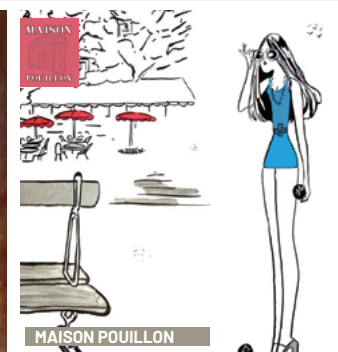
**Septembre,
Ne ratez
la rentrée
des artistes**



Diana KHAMZINA
 Du 5 au 26
 SEPTEMBRE 2026
 AU FIL DE LA LUMIÈRE DE PROVENCE



Fibéa
 Du 10 septembre
 au 04 octobre 2026
 VERNISSAGE SAMEDI 12 SEPTEMBRE - 11H



DANIEL-ANTOINE
 LES PÉPETTES DE DANIEL-ANTOINE
 Du 08 août au
 26 septembre

Infos/horaires la-seyne.fr Culture La Seyne 04 94 06 93 75



FRANK MICHELETTI

Cinq jours pour faire danser les idées.

Cette seizième édition de Constellations s'inscrit dans le programme des trente ans de la compagnie Kubilai Khan Investigations. Son directeur artistique, Frank Micheletti, imagine un festival à l'image de la compagnie : ouvert, indiscipliné et attentif aux territoires. Danse, musique, arts visuels et réflexions se croiseront pendant cinq jours, dans les salles mais aussi dans des lieux plus inattendus.

Frank, le Festival Constellations s'inscrit cette année dans les trente ans de Kubilai Khan Investigations. Il a une saveur particulière ?

Pour célébrer cet anniversaire, nous avons imaginé trente créations sur la métropole toulonnaise. Cela correspond pleinement à l'ADN de Kubilai Khan : danse contemporaine, créations pour les théâtres, projets in situ, balades dansées sur les sentiers du littoral, dancefloors... Nous cherchons toujours à déployer la danse dans des lieux différents. Cette édition de Constellations se déroule sur cinq jours dans plus de dix lieux, et fait davantage de place à notre compagnie. Nous étions jusque-là assez discrets, mais cette année nous souhaitons célébrer pleinement ces trente ans. Des créations in situ : "What I was doing when I was doing what I was doing", pour le lavoir à Hyères, et "T'as pensé au parasol ?", pièce de plage dans une crique à la Mitre, des pièces avec des musiciens en live, Benoît Bottex et Vincent Hours. Créer au plus près des lieux qui nous entourent et révéler le génie de ces espaces.

Le sens de la danse, le sens des idées et le sens de la fête, ce sont les trois axes du festival ?

Oui. La danse est évidemment centrale, c'est le fil rouge. La musique l'accompagne en sublimant ce désir de danser ensemble. Le sens des idées consiste à réfléchir aux problématiques de société : dérèglement climatique, biodiversité, dégradation des littoraux ou encore habitabilité de nos territoires. Depuis trois ans, "Bancs de sable" réunit chercheurs, scientifiques, associations et artistes autour de notre identité côtière. Cette année, nous ouvrirons également le festival avec une table ronde sur les modèles de collaborations dans les musiques électroniques. Comment faire

face à l'érosion des financements ? Je ne crois pas au modèle des grands festivals, très budgétivores et qui ne laissent pas suffisamment de place aux scènes locales. Établissons des passerelles, des circulations et des collaborations avec des modèles plus vertueux pour nos territoires. Constellations invite à regarder la danse l'après-midi et à la vivre le soir. Sur le dancefloor, vivre une expérience collective vibrante : un cercle social en mouvement qui transmet ses énergies émancipatrices, joyeuses et libératrices. C'est un outil de cohésion sociale, dans une société où l'individualisme règne et écorne le sens du commun.

Qu'est-ce qui fait un bon artiste Constellations ?

Une forte singularité et un propos précis, qui entrent en résonance avec les questions que porte le festival. Il y a aussi une forme de fidélité à certains artistes. Pierre Pontvianne sera avec nous cette fois avec un quintette, "L-matière", pour l'extérieur, place de l'Oratoire à Hyères. C'est le retour de Mercedes Dassy qui nous avait subjugués avec ses solos débridés et farouchement libres : elle mettra un coup de manivelle avant la folle soirée du samedi. La compagnie La Vouivre présentera "Vivarium" au Liberté, un solo de Bérengère Fournier, une pièce d'une beauté époustouflante. Le duo suisse Delgado Fuchs sera au Théâtre Liberté avec "Run Baby Run", interrogeant avec humour les notions de transmission, d'héritage et de hiérarchie entre père, mère et fille. Le Brésilien Bruno Freire, un de mes coups de cœur, propose "La vie n'est pas utile (ou c'est comme ça)", conférence dansée présentée samedi et dimanche. Il s'est inspiré des textes du philosophe et activiste autochtone brésilien Ailton Kre-

nak. Il y est question de notre rapport à la nature, des savoirs ancestraux et de notre capacité à rester émerveillés. Autre temps fort, "Mirlitons", qui réunit le beatboxeur et musicien Aymeric Hainaux et François Chaignaud, chorégraphe/danseur et chanteur. Leur rencontre entre danse contemporaine, musique sacrée, répertoire médiéval et baroque, danses urbaines et beatboxing promet une expérience (d)étonnante. Le samedi soir, nous basculerons dans la nuit avec Papatef, le projet de Cyril Atef, spécialiste des rythmes afro-caribéens et latins. Il réinterprète ces musiques en les accélérant jusqu'à la jungle et la drum'n'bass. On est entre concert, DJ set et transe. Je prendrai ensuite le relais en tant que Yaguara. Le Transat Sonore clôturera le festival. Une grande partie des musiciens et des complices de cette édition se retrouveront pour un concert final qui s'annonce polyphonique, unique et exceptionnel.

Fabrice Lo Piccolo

OUVERTURE DE SAISON
samedi 26 sept. 18h

Théâtre marellos

Esplanade de l'Espace culturel Albert-Camus

Jeune public
Musiques
Humour
Théâtre
Contes
Magie

2026
2027

Service Culturel 04 94 23 36 49
www.lavalette83.fr



Constellations du 16 au 20 septembre à Toulon et à Hyères



Le 12 septembre à La Restanque des Copains à La Cadière d'Azur

Vous allez clôturer la saison de La Restanque des Copains avec un DJ set au cœur des vignes de La Cadière-d'Azur. Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette soirée et dans ce cadre assez inhabituel ?

J'ai toujours beaucoup de plaisir à jouer dans le sud de la France. Je suis très attaché à cette région, et particulièrement au Var, puisque j'habite à Ramatuelle et que j'y passe la plus grande partie de mon temps lorsque je ne suis pas en tournée.

Comment préparez-vous un tel set ? Partez-vous de vos grands classiques ou cherchez-vous à construire une sélection pensée pour le lieu et le public varois ?

Dans tous mes concerts, que ce soit en DJ set, en live ou même accompagné d'un orchestre symphonique, je ne joue que mon propre répertoire. J'aime parfois mixer deux titres à la fois, passer d'un élément à un autre, revisiter mes morceaux et m'amuser avec eux, mais toujours exclusivement à partir de mon catalogue.

Près de cinquante ans après "Love in C Minor" et "Supernature", votre musique continue de faire danser plusieurs générations. Comment expliquez-vous cette longévité et le regain d'intérêt actuel pour le disco ?

Je ne l'explique pas vraiment. Je n'ai jamais suivi les modes. Je suis toujours resté sur mon chemin, avec cette même envie de créer de la musique pour faire danser, avec mon son et mon identité. Et le public m'a toujours suivi tout au long de ma carrière, en France comme à l'étranger. Je pense que le fait d'avoir toujours continué à faire de la scène, à retrouver le public et à partager avec lui un véritable voyage musical, m'a permis de traverser cinq généra-

✂ | ARTS PLASTIQUES

JEAN-PIERRE MALTÈSE

Sous le soleil carré, la géométrie des émotions.

Formé à la céramique et à la gravure, Jean-Pierre Maltèse sculpte la peinture autant qu'il la compose. Alors qu'il expose ses œuvres au Château de Solliès-Pont en collaboration fidèle avec Michel Estades, le peintre varois se confie sur son utilisation du nombre d'or, son amour de la matière et la mémoire qui alimente ses toiles.

Vous exposez du 2 au 20 septembre au Château de Solliès-Pont avec la Galerie Estades. Comment appréhendez-vous cet événement ?

C'est la Galerie Estades qui orchestre l'ensemble de l'exposition. Michel Estades sélectionne les toiles directement dans mon atelier et prend en charge toute la scénographie. C'est une grande fierté de présenter ces œuvres, dont plusieurs grands formats d'un mètre vingt par un mètre vingt, dans un lieu aussi prestigieux de notre patrimoine varois, et qui plus est en accès libre pour le public.

Votre collaboration avec Michel Estades repose sur une fidélité rare, marquée aussi par l'édition de trois monographies. Comment s'est construite cette relation ?

Nos chemins se sont croisés dans les années 1970 : alors que j'enseignais la céramique, Michel était mon élève. Nous nous sommes retrouvés en 1998 lorsqu'il a ouvert sa galerie. Ma première exposition chez lui a eu lieu à Toulon en 2002, puis à Lyon, Paris et Baden-Baden. Je lui accorde une exclusivité totale et je ne souhaite plus exposer ailleurs. C'est d'ailleurs lui qui a édité ces trois livres consacrés à mon travail, un geste précieux pour poser un regard rétrospectif sur mon évolution et fixer cette mémoire visuelle.

Vous appliquez une géométrie très stricte avec le nombre d'or avant même de poser la couleur. Quelle est votre démarche ?

Je ne commence jamais sur une toile blanche. Après avoir appliqué des jus de fond colorés, souvent ocre ou rouge, je géométrise mon espace. Je détermine le centre et pose mes quatre points d'or en plaçant mes carrés par rapport aux axes. Je construis mon

CERRONE

De "Supernature" à La Cadière, l'éternel voyage de Cerrone.

Figure majeure du disco, Cerrone prendra les platines de La Restanque des Copains, samedi 12 septembre au Domaine de la Garenne, à La Cadière-d'Azur. Installé à Ramatuelle, l'artiste promet un voyage musical à travers cinquante ans de disco et d'électro.

tions. Et ce qui est assez extraordinaire aujourd'hui, c'est de voir toutes ces générations réunies dans mes concerts.

Vous êtes très attaché au Var. Quels souvenirs gardez-vous de vos concerts récents dans le Sud, entre le symphonique et les grands rendez-vous électro ?

Je garde un souvenir extraordinaire de mon concert symphonique au Palais Nikaïa de Nice, en novembre 2023. Nous y avons notamment joué "Supernature" dans une version symphonique avec l'Orchestre national de Cannes. C'est d'ailleurs cette version qui m'a ensuite permis de participer aux Jeux olympiques, un moment absolument inoubliable. Et puis, cet été, j'ai joué à Marseille pour la clôture du Delta Festival, devant 25 000 personnes. C'était incroyable ! Un public totalement déchaîné, surexcité, avec une énergie exceptionnelle. Ce sont deux expériences complètement différentes : d'un côté, "Supernature" porté par l'Orchestre national de Cannes ; de l'autre, l'énergie de l'électro devant 25 000 personnes. Mais finalement, c'est toujours la même musique, le même plaisir et cette même connexion avec le public. C'est exactement ce que j'aime : voir ma musique continuer à vivre et à rassembler les générations, quel que soit le format.

Entre vos titres emblématiques et des morceaux plus contemporains, quelle ambiance souhaitez-vous installer le 12 septembre à La Restanque des Copains ? À quoi le public peut-il s'attendre ?

À chaque fois, je leur propose un voyage musical qui survole cinquante ans de disco et d'électro. C'est cette histoire, mon histoire, que j'aime continuer à partager avec le public. Gregory Rapuc



Jean-Pierre Maltèse, du 2 au 20 septembre à Solliès-Pont

dessin au fusain sur cette structure géométrique rigoureuse, puis j'attaque la peinture, essentiellement au couteau.

Vous êtes également graveur, et cela se ressent fortement dans votre travail de la matière...

Exactement. Comme je pratique la gravure à la pointe sèche et à l'eau-forte, j'incise et je gratte la peinture encore fraîche. Cela me permet de faire ressurgir les contours, des silhouettes ou des lignes structurales. Je veux qu'on puisse observer mes toiles de loin pour l'harmonie globale, mais aussi de très près pour y découvrir ces réseaux de traits gravés dans la pâte. C'est un véritable jeu sur la matière et le relief.

On retrouve souvent un motif singulier dans vos paysages : un soleil carré. Que symbolise-t-il ?

J'aime le carré car il n'impose aucun axe vertical ou horizontal strict. Ce soleil carré que j'intègre dans mes ciels, ou que je réinterprète sous forme de fleurs géométriques dans mes natures mortes, est une présence très intime : c'est un hommage permanent à mon fils qui n'est plus là. Il occupe le ciel pour lui donner un sens spirituel et affectif profond.

Si vous deviez définir ce qui résume le cœur de votre peinture aujourd'hui ?

C'est avant tout la couleur. Le paysage ou la marine ne sont finalement que des prétextes pour faire vibrer la palette. Je peins désormais de mémoire, guidé par une alchimie intérieure. Comme le disait Garouste, le peintre n'est pas là pour expliquer la peinture : le plus beau compliment, c'est lorsqu'un visiteur pose son propre regard et ses propres émotions sur la toile. Julie Louis Delage

JEAN-MARC ILLICH

Une saison culturelle ouverte à tous.

Théâtre, danse, musique, humour, arts visuels et rendez-vous participatifs : l'Espace des Arts au Pradet dévoile une saison 2026-2027 placée sous le signe de la diversité et de l'accessibilité. L'Espagne sera notamment mise à l'honneur à travers plusieurs propositions artistiques. Jean-Marc Illich, élu à la culture, présente les temps forts d'une programmation pensée pour tous les publics.

Comment voyez-vous la place de la culture au sein d'une ville comme Le Pradet ?

J'ai la chance d'avoir un maire très attaché à la culture, qui nous permet de travailler avec sérénité et beaucoup de liberté. Nous avons un bel outil avec l'Espace des Arts et une équipe formidable autour de moi, avec Laurence, Julia et toute l'équipe technique. C'est une vraie chance de pouvoir travailler dans de telles conditions. La salle est très fréquentée et nous proposons des spectacles de qualité et très variés. C'est vraiment agréable de travailler au Pradet.

La saison débutera le 18 septembre avec une soirée d'ouverture.

Oui, l'entrée sera libre. Nous présenterons la saison, avec également un concert du duo Marie Armande. C'est une proposition musicale très douce, qui nous semblait particulièrement adaptée à une soirée de lancement. Cette année, nous avons choisi de mettre l'Espagne à l'honneur. Depuis plusieurs années, nous consacrons une partie de la programmation à un pays. Cette année, nous aurons deux rendez-vous, le concert de Piel Canela le 13 novembre, puis de la danse en février avec Ana Pérez, chorégraphe très en vue en ce moment, qui mêle tradition et création contemporaine. La Galerie Cravero accueillera également une exposition du peintre Guy Ibáñez. À la bibliothèque, nous proposerons toujours des rendez-vous, notamment une conférence sur le cinéma espagnol en partenariat avec l'UTL 6.

Quels sont les autres spectacles que

vous attendez particulièrement ?

L'humour reste présent avec Anne Depetrini, que l'on connaît notamment grâce à la télévision, dans un registre d'autodérision. Après "M.O.L.I.E.R.E", qui revisitait la vie de Molière à travers des extraits de ses pièces, nous accueillons "S.H.A.K.E.S.P.E.A.R.E", de la compagnie Grand Tigre, construit sur le même principe. Nous avons aussi plusieurs spectacles très interactifs. Avec "Tu connais la chanson ?", Louis Caratini propose un stand-up musical qui met les connaissances du public à l'épreuve, autour de la chanson française. "Le Petit Détournement" propose quant à lui du doublage en direct : les comédiens prêtent leur voix à des scènes qu'ils découvrent au dernier moment. Le résultat donne lieu à des doublages complètement loufoques. Les voix féminines occupent également une place importante, avec Piel Canela donc, mais aussi BLOOM, un trio vocal de jazz, et MOMA Elle, en mars, dans un univers pop-folk. Nous avons aussi quatre rendez-vous hors-les-murs à Châteauvallon-Liberté, scène nationale et le FiMé reste toujours partenaire, avec le ciné-concert "Les Aventures du Prince Ahmed."

Le Festival Equinoxe, créé par le Collectif L'Etreinte, reste également un rendez-vous majeur, qui aura lieu du 16 au 21 avril. J'aime son côté populaire, l'idée de rendre la culture accessible à tous, notamment avec des propositions dans la rue et à la Mine. Nous souhaitons également développer les liens avec le Conservatoire. Nous avons des spectacles de qualité et nous voulons permettre au plus grand nombre d'en profiter, avec

des tarifs accessibles, et une carte d'abonnement à 5 euros.

La Galerie Cravero propose elle aussi une saison variée.

Nous allons commencer avec du Street Art, puis présenter différents types de techniques, de la sculpture à la peinture. Nous aurons également des propositions tout public à Noël. Une belle saison s'ouvre pour la galerie.

Fabrice Lo Piccolo



LIBRAIRIE
FALBA

BD

CLISSON & EUGÉNIE // SALVA RUBIO & MARIBEL CONEJERO

Automne 1795, Napoléon Bonaparte écrit son premier et unique roman inspiré de sa relation avec Eugénie Désirée Clary, future reine de Suède et de Norvège. Le manuscrit connaît cinq versions dispersées en plusieurs fragments dans le monde. Il sera reconstitué et publié des décennies plus tard. Septembre 2026, Salva Rubio (scénario) et Maribel Conejero (Dessins) l'adaptent librement en BD chez Ankama. Le récit est celui de Clisson et Eugénie, dont la rencontre sera éphémère. Leur amour naissant sera bouleversé par les tumultes de l'histoire. Romantisme, passion et trahison rythmeront ces pages qui feront découvrir au lecteur une autre facette de cet homme qui changea le monde.

Bruno Falba



DOSSIER
SPÉCIAL

FESTIVAL #7 REGARDS SUR RUE LA SEYNE-SUR-MER

25
26
27



DÉCOUVREZ
LA PROGRAMMATION
DÉTAILLÉE



SPECTACLES GRATUITS

17 COMPAGNIES / 68 ARTISTES
48 REPRÉSENTATIONS / 4 ATELIERS
ESPACE DE CONVIVIALITÉ

WWW.LE-POLE.FR / 0800 083 224 (APPEL GRATUIT)

le P(Ô)LE
ARTS
EN
CIRCULATION



Radio de l'aire toulonnaise
qui soutient la culture alternative

61 émissions, une playlist unique

Sur le 100FM et en streaming sur
www.radio-active.net



var-matin

SAISON

E

JOA

OLIXAM

LA FREGATE

PARC DES FONTANETTES

CYRILLE ELSLANDER

La ville : un espace de rencontres.

Regards sur Rue est né d'une envie simple : faire la part belle aux arts de la rue et faire de la ville un espace de rencontre entre les artistes, les œuvres et les habitants.

Pour cette septième édition, nous retrouvons avec plaisir les rues, les places et le Parc de la Navale de La Seyne-sur-Mer. Pendant trois jours, le spectacle vivant sort des lieux qui lui sont habituellement dédiés et vient à la rencontre de tous : de celles et ceux qui sont passionnés, les familles, les curieux, les passants...

Cirque, théâtre, danse, musique, magie, formes participatives... La diversité de cette programmation raconte notre attachement aux arts de la rue capables de déplacer les regards, de créer de la

surprise et de transformer, pour quelques instants, notre perception d'un lieu familier. Regards sur Rue est aussi un rendez-vous résolument festif, un moment où l'on se retrouve dans la ville pour partager des spectacles, mais aussi une ambiance, des découvertes et le plaisir d'être ensemble.

Cyrille Elslander
Directeur du PÔLE - Arts en Circulation



Merak - Balkan Bloc Party



Atelier Scélérates



Les invendus



En attendant la vague au parc de la Navale les 25 et 26 septembre

Comment est né ce spectacle ?
Le projet est né d'un travail sur la montée des eaux mené en Bretagne et en Vendée. Nous avons imaginé un film d'anticipation, sans reprendre les codes d'une dystopie catastrophiste. Dans ce futur, les eaux recouvrent les terres et obligent les populations à fuir. Pippo Taleggio, le réalisateur que j'incarne, raconte l'histoire de Théa, une enfant séparée de sa grand-mère. Celle-ci lui confie un téléphone contenant leurs souvenirs, mais Théa l'oublie dans la panique du départ. Vingt ans plus tard, elle rejoint un ministère de la Mémoire, dont les archéologues sous-marins recherchent les téléphones engloutis pour reconstituer une mémoire collective.

Comment cette histoire devient-elle un spectacle participatif ?
Il y a le film et l'histoire de sa fabrication. Pippo l'écrit depuis des années sans parvenir à le produire. Lorsqu'une société s'y intéresse, il prétend avoir déjà tourné des images. Pour obtenir son financement, il doit réaliser une bande-annonce en un peu plus d'une heure. Il choisit une trentaine de personnes dans le public puis se lance dans le tournage avec Ruben aux effets spéciaux, Luigi à la caméra, Lila à la production et Nico au montage en direct. Évidemment, rien ne se déroule comme prévu.

Quelle place ces spectateurs laissent-ils à l'improvisation ?
Nous découvrons le casting au début du spectacle, avec les accidents et les surprises que cela provoque. Nous pouvons tourner le même film chaque soir, mais le résultat change avec les participants. La représentation semble bricolée, alors qu'elle est précisément réglée : plus on laisse de place à l'improvisation,

RAPHAËLLE RANCHER

Force, amour et compréhension.

Fidèle aux portés acrobatiques comme langage commun, le collectif Ino Kollektiv présente "SITU", une création portée par six artistes venues de plusieurs pays d'Europe, qui interroge la place de chacune, dans le groupe comme dans la société. Après le succès d'"INO", joué plus de cinquante fois à travers l'Europe, le collectif présentera cette nouvelle pièce au festival Regards sur Rue.

Comment est née l'envie de créer Ino Kollektiv ?
D'abord de rencontres, lors de stages ou d'écoles de cirque. Le porté acrobatique est une discipline très genrée : l'image classique, c'est un grand porteur costaud et une petite voltigeuse légère au-dessus. Dans nos écoles, selon notre morphologie, on nous disait "tu es trop grande pour voltiger", "pas assez forte pour porter"... L'envie de départ, c'était de se retrouver entre femmes, dans un espace où on se sent en sécurité et à notre place, sans qu'on nous dise ce qu'on peut ou ne peut pas faire. Trois semaines de résidence plus tard, l'énergie était tellement belle qu'est né notre premier spectacle, "INO", un nom emprunté à l'espéranto, la particule qu'on ajoute pour féminiser un mot. Aujourd'hui, Ino Kollektiv réunit des femmes et des personnes non binaires ; sur scène, on ne travaille jamais avec des hommes cis. On garde ce langage commun, celui du corps : même quand on ne parle pas la même langue, on se comprend, on se touche, on se regarde.

Vous dites qu'"INO" vous semble aujourd'hui "un peu étroit". Qu'est-ce qui a changé entre les deux créations ?
On a grandi, évolué. Certaines d'entre nous sont devenues mamans depuis, ça change le regard et la disponibilité au travail, il faut s'adapter, encore, comme on avait déjà appris à s'adapter les unes aux autres à nos débuts. Dans "INO", on échangeait déjà les rôles de porteuse et de voltigeuse, mais dans "SITU" on a voulu accentuer ce geste : toutes portent, toutes voltigent, ce qui n'est pas si courant dans les autres collectifs de porté. On y interroge la place qu'on occupe, dans un groupe, dans la société, et même très concrètement : si je

JEAN MARC BÉSENVAL

Le spectacle n'est jamais complètement terminé.

Pour interroger le monde qui succèdera au dérèglement climatique, la Cie Espèce d'espaces a imaginé un spectacle de "cinéma vivant". Jean-Marc Besenval, co-directeur de la compagnie nous présente "En attendant la Vague", une création participative dans laquelle le public devient acteur d'un tournage aussi poétique que mouvementé.

plus la partition doit être maîtrisée. Il faut aussi accompagner des personnes soudain placées devant plusieurs centaines de spectateurs. Le tournage n'est pas un prétexte : nous voulons produire avec le public une véritable bande-annonce et parvenir ensemble à un résultat étonnant.

Est-ce ce que vous appelez le "cinéma-vivant" ?
Oui, et ce n'est pas en opposition à un cinéma qui serait "mort" ! C'est un hommage au spectacle vivant et à cette immédiateté née de l'improvisation. Le spectacle prend des risques, évolue et n'est jamais complètement terminé. Derrière l'humour, il aborde pourtant l'exode, les migrations et les catastrophes naturelles. Dans le Finistère, nous avons rencontré des habitants confrontés à la disparition annoncée de certaines terres. Le sujet est déjà suffisamment anxiogène. Nous avons préféré une fiction loufoque et la relation universelle entre une enfant et sa grand-mère, sans imposer de discours. Nos tableaux vivants filmés en travelling racontent des histoires sans texte et laissent chacun construire son imaginaire.

La représentation au parc de la Navale aura-t-elle une résolution particulière ?
Le spectacle de rue joue avec son décor naturel. Sur le port de l'île de Groix, cet environnement créait immédiatement quelque chose. À La Seyne, les images seront projetées sur la Porte des Chantiers : c'est symboliquement très fort. Nous adaptons toujours le tournage au lieu que nous habitons le temps d'une soirée. Nous allons certainement imaginer une anecdote autour du parc de la Navale et de son histoire. Grégory Rapuc



SITU, les 26 et 27 septembre

suis assise sur cette chaise, personne d'autre n'y est, sauf si je me lève. C'est aussi une question plus philosophique, sur ce qui nous définit et comment cette position évolue.

Le programmateur du PÔLE, Cyrille Elslander évoquait "SITU" comme une pièce autour de la rencontre. Est-ce un mot que vous choisiriez vous-même ?
Oui, ça correspond. J'ajouterais que c'est aussi la rencontre avec nous-mêmes, et surtout avec le public. Dans "SITU" comme dans "INO", il n'a pas qu'une position de spectateur : on aime le faire participer, sortir de la scène, aller vers lui. C'est un lien assez fort qu'on cherche à créer à chaque fois.

Diriez-vous qu'Ino Kollektiv est un collectif militant ?
Oui, je crois que oui. Même si, je parle là à titre personnel, on n'est pas forcément dans la parole avec des mots très clairs, mais plutôt dans nos actions, dans le corps, à travers nos spectacles. On s'est donné la possibilité de faire ce qu'on nous disait qu'on ne pouvait pas faire, et c'est déjà, en soi, une forme d'engagement.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite de l'aventure ?
Qu'il ait une aussi belle vie qu'"INO" : qu'il voyage, qu'il touche autant de monde. On a déjà eu de très beaux retours cet été, à Chalon et à Aurillac, et des dates sont prévues pour l'année prochaine. On aimerait vraiment le faire voir un peu partout, à travers l'Europe et au-delà. Et on a hâte d'être à Regards sur Rue et on est très contentes d'aller à la rencontre du public.

Julie Louis Delage

VENDREDI	
18H & 19H	RETABLE
20H	SCÉLÉRATES
20H30	EN ATTENDANT LA VAGUE
21H45	AQUAPLANAGE
SAMEDI	
11H	FANFARE - MERAK
11H	CULTIVER L'INATTENDU
11H	UN DINER POUR 1
11H30	HOW MUCH WE CARRY
11H30	LA MARE OÙ [L']ON SE MIRE
11H30	YSEULT ET TRISTAN
13H	ROUGE MERVEILLE
13H	ACCROCHE-TOI SI TU PEUX
14H	LE BATEAU PREND L'EAU
15H	HOW MUCH WE CARRY
15H30	GOLDI
16H	CULTIVER L'INATTENDU
16H	YSEULT ET TRISTAN
16H30	UN DINER POUR 1
17H	LA MARE OÙ [L']ON SE MIRE
17H	ACCROCHE-TOI SI TU PEUX
18H15	SITU
20H	SCÉLÉRATES
20H	EN ATTENDANT LA VAGUE
21H30	BALKAN BLOCK PARTY

ATELIERS "SCÉLÉRATES"
Entre 2 Rues #4 - Le PÔLE
Compagnie Le Polymorphe

Avec Scélérates, la Compagnie Le Polymorphe invite les festivaliers à créer une œuvre collective autour de la montée des eaux, des océans et du vivant. Textiles, images, mots, gestes : au fil d'ateliers ouverts à toutes et tous, chacun·e pourra prendre part à une installation sensible et joyeuse, présentée place Bourradet pendant le festival.

Vendredi : 18h à 20h
Samedi : 18h à 20h
Dimanche : 13h30 à 15h30
10 rue Franchipani / Place Bourradet

MAGIE AVEC MICHAËL VESSEREAU

à partir de 14 ans - Réservation obligatoire - jauge limitée - (Réservation : le-pole.fr)

Michaël Vessereau vous invite à découvrir la cartomagie, une magie de proximité (close-up) qui se déroule sous vos yeux. À partir de presque rien, quelques morceaux de carton, il est possible de créer de vrais miracles. Deux heures pour apprendre quelques tours et des notions de psychologie.

Samedi : 18h à 20h (durée 2h)
École des Beaux-Arts

DIMANCHE	
11H	RETABLE
11H	CULTIVER L'INATTENDU
11H	LA MARE OÙ [L']ON SE MIRE
11H	ACCROCHE-TOI SI TU PEUX
11H30	HOW MUCH WE CARRY
12H	UN DINER POUR 1
13H	RETABLE
13H	GOLDI
13H	LE BATEAU PREND L'EAU
14H30	ROUGE MERVEILLE
15H	RETABLE
15H30	HOW MUCH WE CARRY
15H30	UN DINER POUR 1
15H30	ACCROCHE-TOI SI TU PEUX
16H	RETABLE
16H	SCÉLÉRATES
16H30	CULTIVER L'INATTENDU
16H30	LA MARE OÙ [L']ON SE MIRE
16H30	YSEULT ET TRISTAN
17H	RETABLE
17H45	SITU

ATELIERS DE SÉRIGRAPHIE
Frissons & Hanneton

Venez imprimer affiches, tote bags, tee shirts, ou sweats avec le visuel du festival. Mettez vos vêtements aux couleurs de Regards sur Rue, dans une démarche de réemploi participative ! Pensez à apporter votre support (composé à 80% minimum de coton).

Vendredi : 19h30 à 22h
Samedi : 11h à 13h / 15h à 17h / 19h à 22h
Dimanche : 11h à 13h / 15h à 18h
Espace de convivialité - Parc de la Navale

ATELIERS "LE BANQUET NACRÉ"
Pauline Léonet et Laurence Merle

Installation participative, Le Banquet nacré invite petits et grands à composer un banquet marin à partir de coquillages, d'algues sèches et d'objets récupérés autour de la pêche. Le dimanche, le public prendra place autour de cette œuvre devenue moment collectif.

Samedi : 11h à 13h / 15h à 18h
Dimanche : 11h à 13h / 15h à 18h
Espace de convivialité - Parc de la Navale



Orient-Express Confidences le 2 octobre au Théâtre Jules Verne à Bandal

Comment est née l'idée d'Orient-Express Confidences ?

Au départ, il devait s'agir d'un concert à quatre mains au conservatoire de Montbéliard, où j'enseigne. J'ai accepté, mais je ne voulais pas faire "seulement" un concert. J'ai proposé un concert-spectacle conçu comme un voyage musical. L'Orient-Express s'est imposé : son imaginaire est très fort. Nous avons recherché les personnages qui auraient pu monter à bord, la vie dans ce train de luxe et l'histoire des villes où il s'arrêtait.

Pourquoi avoir réuni la musique, le théâtre et la danse ?

J'ai pratiqué le théâtre et la danse plus jeune et conservé cette passion, même si la musique est devenue mon métier. J'essaie de marier ces disciplines dans tous mes projets. Le spectacle réunit aussi, sur scène, professionnels et amateurs. A Montbéliard, danseurs et comédiens étaient des élèves du conservatoire avec leurs professeurs. Mon mari, Hervé Corradi, a écrit le texte à partir de mes informations musicales et de ses recherches. La première représentation a rencontré un tel succès que nous avons dû refuser beaucoup de monde.

Comment avez-vous construit la fiction à partir de faits historiques ?

Tous les personnages ont existé. Ils ont vécu dans les régions traversées ou y sont passés. Nous partons de faits et d'anecdotes véridiques, puis Hervé imagine les situations et les dialogues. La musique participe au récit : nous jouons Milhaud, Satie, Rachmaninov, Brahms, Liszt ou Moszkowski, surtout connu pour ses études alors qu'il a écrit de très belles pièces. Il y a aussi des œuvres contemporaines, dont une commande composée pour

X | ARTS PLASTIQUES

ANTOINE VILLENEUVE

L'appel de la couleur.

Antoine Villeneuve est commissaire des expositions du Musée du Niel, un endroit enchanteur perché sur une colline au dessus d'un petit port au bout de la presqu'île de Giens, et spécialisé dans les mouvements artistiques de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Afin de contextualiser l'exposition, pouvez-vous nous dire quelques mots sur le musée du Niel ?

Entouré d'un paysage extraordinaire, situé au bout de la presqu'île de Giens, face aux îles de Porquerolles et Port-Cros, le musée du Niel se dresse sur les hauteurs du tout petit port du Niel, avec ses quelques bateaux, ses pêcheurs et la petite criée du matin. Conçu par l'architecte toulonnais Jacques Chapon, le bâtiment a été entièrement refait et a ouvert ses portes en tant que musée en 2023. De taille relativement modeste, le lieu bénéficie d'une situation exceptionnelle, d'une luminosité et d'un "éclairage maritime" absolument incroyables. Le musée du Niel est l'écrin de la collection de Jean-Noël Drouin, collection conçue en plusieurs mouvements et dans des directions assez précises. Elle est surtout consacrée à l'abstraction de la deuxième moitié du vingtième siècle (souvent française) qui, comme son nom l'indique, ne figure rien de particulier, puis elle se prolonge dans deux directions principales, l'art singulier (art brut), souvent assez puissamment figuratif, et de façon un peu plus "pointue", vers le mouvement supports/surfaces, qui a voulu révolutionner l'art après mai 68.

Le titre de l'exposition "L'abstraction est une couleur", ouvre à la réflexion, qu'avez-vous voulu signifier ?

Ce lieu est propice à l'expression des couleurs les plus éclatantes. Le ciel bleu, les pins, la terre rouge, le turquoise de la mer, cet environnement demande la couleur ! En essayant de bâtir quelque chose autour de cela, nous nous sommes aperçus que le fait de l'expression abstraite ajoutait quelque chose aux couleurs. Cette transformation consiste principalement

S. SAMSONOVA-CORRADI

L'Orient-Express : un imaginaire très fort.

Le mythique train fera escale au théâtre Jules Verne de Bandal le 2 octobre. Avec "Orient-Express Confidences", la pianiste et metteuse en scène Svetlana Samsonova-Corradi imagine un voyage à travers la musique, le théâtre et la danse, nourri par l'histoire de la ville et de ses habitants.

le spectacle. L'essentiel du programme est interprété à quatre mains avec Annie Corrado et moi, sauf deux pièces jouées en solo.

Comment cette nouvelle escale a-t-elle été adaptée à Bandal ?

Cela s'est fait naturellement, car mon mari est originaire du Var et a passé toutes ses vacances d'enfance à Bandal. Il connaît très bien la ville, mais a mené de nouvelles recherches et recueilli les souvenirs d'anciens Bandalais pour être aussi précis que possible. À Montbéliard, nous évoquions le château des ducs de Wurtemberg et Peugeot. Ici, l'île de Bendor et Paul Ricard entrent en jeu. Au-delà de la célèbre boisson, le spectacle révèle des aspects méconnus de son parcours. Les comédiens sont d'anciens camarades de théâtre de mon mari et quatre adolescentes de l'école de danse bandolaise Étoiles 2 Rue participeront au voyage.

Vous êtes à l'origine du projet, à la mise en scène et au piano.

Comment vivez-vous ces différents rôles ?

La charge mentale est forcément plus importante : je ne peux pas jouer ma partie sans penser au reste. Il faut travailler le moindre détail et effectuer des réglages jusqu'au dernier moment. Le spectacle possède une forte dimension visuelle, sur laquelle mon mari a travaillé, avec différents plans de lumière selon les morceaux et les épisodes. C'est exigeant, parfois très stressant, mais aussi extrêmement plaisant. Il connaît bien le théâtre Jules-Verne pour y avoir joué comme comédien ; cette fois, il sera à la régie. Nous espérons que le public sera curieux de découvrir ces anecdotes sur Bandal et qu'il se laissera emporter par la musique, le théâtre et la danse.

Grégory Rapuc



à ajouter un élément à la couleur. Cet élément peut être la forme, le geste, le rythme, toute une série de choses qui sont constitutives de l'abstraction. On a le sentiment, quand on mélange tous ces critères abstraits à la couleur, d'obtenir une nouvelle couleur. Un jaune ou un orange figuratifs ne sont pas forcément les mêmes qu'un jaune ou un orange faisant partie d'une composition abstraite. Il y a une valeur ajoutée, un filtre abstrait, qui échappe un peu à la classification habituelle des couleurs, d'où l'idée de "l'abstraction est une couleur".

Comment avez-vous construit la scénographie de l'exposition ?

Nous avons choisi avec Eric Morin, scénographe de l'exposition, d'emprunter une série de couleurs à l'architecte Le Corbusier. Les présentations n'utilisent pas toute la surface des murs et sont structurées par la couleur, créant ainsi de nouveaux espaces. Il semblerait, d'après les retours des visiteurs, que cela donne un rythme de visite très agréable, dynamique et parfaitement adapté au fait que l'abstraction soit une couleur !

Quel parcours vous a amené jusqu'au musée du Niel ?

J'ai fait la plus grande partie de mon parcours à la télévision, pour Canal +, le groupe Lagardère ou encore Walt Disney. Puis, la cinquantaine venue, j'ai voulu changer de direction et j'ai ouvert une galerie d'art à Paris dans le Carré des Antiquaires. Mon idée était principalement de faire redécouvrir certains peintres abstraits, et je suis me spécialisé dans ce domaine. J'ai alors rencontré Jean-Noël Drouin, nous avons beaucoup discuté et c'est de là qu'est née l'idée de bâtir ensemble une collection...

Weena Truscelli

MARIA CLAVERIE-RICARD

Une saison ouverte sur le monde, entre grands noms et créations audacieuses.

De l'Arménie à Shakespeare, du cirque contemporain à l'humour, des grandes figures de la scène française aux artistes du territoire, la saison 2026-2027 des Théâtres en Dracénie affiche une programmation foisonnante. Sa directrice et programmatrice, Maria-Claverie Ricard, en dévoile les temps forts.

Pour l'ouverture de saison, vous mettez l'Arménie à l'honneur avec un spectacle de Mourad Merzouki.

Nous ouvrons la saison le 25 septembre avec "La Couleur de la grenade", hommage au film culte de Sergueï Paradjanov et au poète médiéval Sayat-Nova, que Mourad Merzouki a imaginé à la suite d'un séjour en Arménie. Il a été profondément marqué par les paysages, les couleurs ocres et orangées, les murs blanchis à la chaux. Il en a tiré un spectacle très esthétique qui réunit des danseurs de sa compagnie et des artistes arméniens. Nous proposons une exposition dans le hall ainsi qu'une journée consacrée à l'Arménie, avec découvertes culinaires, ateliers, contes et animations.

La programmation fait la part belle aux grands noms du spectacle vivant...

Oui, avec des propositions très diverses. Nous accueillerons notamment les Flamands du collectif tg STAN avec sa nouvelle épopée autour de Molière, créée au Festival d'Avignon. Côté humour, Camille Chamoux et l'incontournable Moguiz, connu pour ses personnages décalés sur les réseaux sociaux. Nous consacrons également un cycle à l'univers de Robert Guédiguian avec des projections de ses films et la présence de deux figures majeures de son cinéma : Ariane Ascaride jouera dans une pièce inspirée du Red Star de Saint-Ouen, à travers l'histoire d'une famille ouvrière passionnée de football ; et en janvier, Jean-Pierre Darroussin sera à l'affiche de "Dans le couloir", une comédie tendre et drôle qui a

connu un très grand succès à Paris. Lors du festival L'impru*Danse*, nous programmerons notamment Angelin Preljocaj et Jann Gallois, l'une des chorégraphes les plus prometteuses de sa génération. Côté musique, Abd Al Malik reviendra sur scène autour de son album "Gibraltar" réorchestré et nous présenterons son film "Furcy, né libre".

Vous restez très multi-disciplinaires...

Oui, nous proposons par exemple du cirque avec la nouvelle création du Cirque Le Roux, "Nature morte", un spectacle qui interroge le rapport de l'homme à la nature, porté par une dramaturgie remarquable et des artistes exceptionnels. La compagnie RB Dance donnera "Stories", un spectacle inspiré de l'époque de la prohibition qui mêle claquettes et performance visuelle. Plusieurs œuvres interrogent également les questions de société, comme "4211 km", plusieurs fois récompensé aux Molières, l'histoire d'une famille iranienne contrainte à l'exil et le parcours de sa fille née en France ; ou "Terreur", une expérience théâtrale originale où le public devient jury d'assises et doit rendre son verdict. Autre temps fort, une adaptation spectaculaire de "Richard III", mêlant comédiens et marionnettes à taille humaine. Nous ferons également la part belle aux spectacles jeunes publics et aux concerts.

Théâtres en Dracénie poursuit également son travail d'ancrage territorial.

C'est essentiel pour nous. Nous deve-

lopons des résidences et des temps de création ouverts au public. Par exemple, avec "Exploreur" du varois Sébastien Ly, ou "Electric Dream", de la Cie Collectif 8 qui revisite l'univers de "Blade Runner". Émilie Lalande, artiste associée, mènera des projets participatifs avec les amateurs. Une nouvelle artiste associé OTTiLiE [B] proposera un concert acoustique. Et nous recevrons différents artistes varois : La Compagnie des Cigales pour de l'impro, Elena Bosco avec "Ladies Football Club", Philippe Chuyen pour "Le Prix d'un Goncourt". Enfin Vladimir Steyaert fera un travail d'Education Artistique et Culturelle auprès des étudiants avec "Aaron" sur la vie d'Aaron Schwartz.

Fabrice Lo Piccolo





LITTÉRATURE

CHOSSES QUE JE CROYAIS PERDUES // CLÉMENTINE MÉLOIS

Clémentine Mélois revient ici avec sa plume si belle et si particulière. À travers les objets de son quotidien, redécouverts en déménageant, elle se souvient des moments marquants qui l'ont façonnée. Un récit tout en tendresse, humour et poésie.

Clémence, Charlemagne Fréjus



HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

236 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON

DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H

FERMETURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS

ENTRÉE LIBRE

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE POMPIDOU LES MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONAL

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LES ARTS DÉCORATIFS



DESIGN & TEXTILE

27.06 - 31.10.2026





Le Système Ribadier les 25 et 26 septembre au Théâtre L'Escale à La Garde

Comment fonctionne l'humour de Feydeau ?

Feydeau porte sur ses contemporains un regard extrêmement lucide et sans complaisance. C'était un grand misanthrope qui s'est progressivement exclu de la société. Il observe ses personnages avec une certaine férocité. Mais c'est surtout un orfèvre de l'écriture. Sa mécanique est d'une précision implacable : chaque élément posé sur le plateau finit par avoir son utilité. Il n'y a pas une réplique qui ne fasse mouche. "Le Système Ribadier" est une pièce de jeunesse que je trouve moins sombre que ses œuvres plus tardives. Mais elle résonne aussi avec notre époque, notamment avec l'affaire Gisèle Pelicot. La femme y est hypnotisée et elle fait croire à son mari qu'elle a été abusée lors de ses états d'hypnose. Mon précédent spectacle, "Mort le soleil", abordait les masculinistes radicaux. Je continue donc à tirer ce fil. L'histoire d'hypnose stimule également mon imaginaire. Elle renvoie aux phénomènes de l'esprit, au spiritisme, très présents à cette époque, et ouvre presque un univers de music-hall.

Justement, quelle place la pièce accorde-t-elle aux femmes ?

À l'époque, la femme est souvent un faire-valoir social, un objet de désir et de convoitise pour les hommes. Mais Feydeau ne fait pas des femmes des héroïnes pour autant. Il ne sauve ni les hommes ni les femmes. La pièce fonctionne comme un miroir grossissant de nos défauts.

Comment met-on en scène un monument comme Feydeau ? Avec beaucoup de respect. Feydeau était lui-même met-

 | ARTS PLASTIQUES

CHRISTOPHE MENDOZE

Deux regards, une même passion.

Robert Mendoze est un peintre majeur post-impressionniste de l'après-guerre à Toulon. Ici ses œuvres rencontrent celles de Betzy Augeron. Huiles, aquarelles, dessins et plus de soixante-dix vases en grès permettent de découvrir deux approches complémentaires de la fleur. Christophe Mendoze, fils du peintre, revient sur cette rencontre artistique.

Qu'est-ce qui intéressait votre père dans la peinture florale ?

C'était un amoureux des fleurs. Très tôt, il s'y est intéressé. Il se revendiquait comme peintre paysagiste et a naturellement été amené à peindre les fleurs dans le paysage, puis à créer des compositions. Dans notre jardin, il y avait beaucoup d'iris et de roses, que l'on retrouve dans l'exposition. Il travaillait à l'huile, à l'aquarelle et au dessin. Il cherchait à reproduire de manière réaliste ce qu'il observait, mais en s'éloignant d'un côté photographique. Il apportait sa touche, les épaisseurs, les coups de pinceau. Ici, il est intéressant de voir une exposition thématique. Lorsqu'on rassemble les œuvres autour d'un même sujet, on peut mieux en percevoir la qualité et certains détails.

En face de l'œuvre de votre père, on découvre celle de Betzy Augeron...

Betzy Augeron est une artiste peintre de la fin du XIX^e. Elle faisait fabriquer des vases qu'elle décorait avec une sensibilité particulière pour le motif floral. Après des débuts à l'aquarelle, inspirés notamment par sa ville natale de La Rochelle, elle a développé un langage artistique personnel. Chez elle, la fleur quitte la toile pour investir la matière et le volume. Sur ses vases en grès, les bouquets prennent vie dans des compositions aux couleurs éclatantes, parfois presque oniriques. La fleur devient forme, relief et mouvement. Derrière ces vases se cache aussi une aventure humaine. Tout est parti d'un coup de cœur de Valérie Loaec, à l'initiative de cette exposition avec Didier Martina-Fieschi, élu à la Culture d'Ollioules, pour quelques œuvres découvertes aux puces de Paris, puis d'une recherche qui l'a conduite jusqu'à la dernière nièce de Betzy Augeron, âgée de 99 ans. Cette exposition raconte donc aussi la renaissance d'une artiste tombée dans l'oubli.

GUILLAUME CANTILLON

Feydeau, un miroir grossissant de nos travers.

Ribadier a un talent particulier et infaillible : lorsqu'il veut rejoindre une de ses maîtresses, il utilise ses dons d'hypnotiseur pour endormir sa femme. Guillaume Cantillon, metteur en scène varois et fondateur de la compagnie Le Cabinet de Curiosités, résidente du théâtre L'Escale, a choisi pour cette rentrée culturelle de mettre en scène un Feydeau. Il nous en dit plus sur les enjeux d'une telle œuvre.

teur en scène et ses textes comportent énormément de didascalies. Mais j'essaie d'apporter ma propre patte, notamment à travers l'épure. Je travaille avec des acteurs d'aujourd'hui, que je connais bien, autour de cette langue et de ce rythme très particulier. Ça va très vite, mais tout doit être entendu. Il faut une précision permanente. C'est un pur travail d'acteur et un véritable exercice de style. Je connais bien les techniciens également : nous avons un langage commun et des automatismes. Chez Feydeau, on ne peut pas raconter autre chose que ce qui est écrit. Il faut trouver le rythme et la justesse. Et si la salle rit, c'est gagné ! J'ai néanmoins choisi d'ajouter une courte séquence, "Qu'est-ce qui se passe dans la tête d'Angèle pendant son hypnose ?", qui n'existe pas dans le texte original. Elle permet d'introduire des éléments plus contemporains et tourne autour du désir. Car trois des personnages sont guidés par un désir irrépressible, prêts à mentir, tricher ou renier leurs convictions pour l'assouvir. C'est très humain. Le spectateur peut rire de lui-même : Feydeau nous tend un miroir grossissant. C'est aussi pour cela qu'il parlait de son théâtre comme d'une "tragédie à l'envers".

Quelle est la place du spectateur dans tout ça ?

C'est ce que j'aime chez Feydeau : le spectateur est directement pris à partie, notamment grâce aux apartés. J'ai choisi de les ouvrir au public : l'acteur lui parle directement et il devient presque un personnage de la pièce.

Fabrice Lo Piccolo



De la toile au gré grès des fleurs, Robert Mendoze et Betzy Augeron, au Musée de la fleur d'Ollioules jusqu'au 28 novembre

Comment avez-vous imaginé la scénographie ?

Dans la salle principale, les poteries sont présentées au centre tandis que les œuvres sur toile ou sur papier prennent place sur les murs. Une salle est consacrée à Betzy Augeron et une autre à mon père. Le mariage entre les deux univers s'est fait naturellement, notamment à travers les couleurs utilisées. Peu importe finalement que l'œuvre soit réalisée sur papier, sur toile ou sur une poterie : le motif floral crée un lien entre eux. L'exposition réunit ainsi peinture et création en grès, deux approches complémentaires d'un même sujet, avec plus de soixante-dix vases peints par Betzy Augeron. J'ai également reconstitué une partie de l'atelier de mon père : sa table, son chevalet, la chaise sur laquelle il s'asseyait pour peindre. Pour cette expo, j'ai remis des roses dans le pot dans lequel il les avait peintes. Mon père avait toujours une réflexion précise autour de la composition : quelles fleurs choisir, dans quel support les placer, sur quelle toile les peindre et avec quel fond. Et nous présentons deux montages vidéo qui illustrent la démarche des artistes

Votre père a également connu une belle reconnaissance dans le monde de l'art...

Il a été l'un des fondateurs du groupe 50 et s'y est particulièrement investi. Des marchands qui appréciaient sa peinture l'ont approché, Michel Kellermann, Armand Drouand, qui dirigeait une galerie prestigieuse à Paris ou Robert Perham, un marchand anglais qui a vendu ses tableaux aux États-Unis, et Mary Warren à Atlanta. Il a également été professeur à l'École des Beaux-Arts de La Seyne-sur-Mer.

Fabrice Lo Piccolo

Cosmovision.

L'Hôtel Départemental des Expositions du Var à Draguignan invite à une exposition sur près de trois mille ans d'histoire précolombienne andine. Carole Fraresso, archéométallurgiste, experte de l'orfèvrerie andine, d'art précolombien, et commissaire de l'exposition, nous livre quelques informations...

Comment êtes-vous devenue passionnée d'orfèvrerie andine et d'art précolombien ?

C'est en effet une passion double, la première pour l'Amérique latine, qui m'a toujours fascinée, et la deuxième pour l'orfèvrerie, car le matériau, le métal me plaît. Jeune, je voyais dans les musées des collections de parures, des objets d'orfèvrerie, en métal, et je m'interrogeais sur comment et pourquoi les sociétés anciennes avaient travaillé ce matériau. Je voulais comprendre la logique, les choix culturels, techniques ou sociétaux faits par les artisans.

Le titre de l'évènement fait ressortir le mot "Inca", mais l'exposition traite certainement d'autres civilisations précolombiennes ?

L'exposition n'est pas uniquement sur les Incas, car pour comprendre la civilisation inca, il faut comprendre ce qu'il se passe avant. Le Pérou est un berceau de civilisation, un endroit où s'est formée une civilisation sans contact avec d'autres cultures, de façon totalement indépendante. C'est un foyer historique dans de nombreux domaines, une civilisation qui s'est développée sur plus de trois mille ans, pour devenir ce que nous connaissons sous forme de société. Quand on parle d'Amérique du Sud on parle des Incas, des Aztèques, des Mayas, tout est un peu flou, mélangé. Cela est dû aux chroniqueurs espagnols, qui lors de la conquête de ce nouveau monde ont raconté ce qu'ils voyaient, et leurs écrits diffusés partout, ont fait que depuis cinq cents ans, nous avons cet imaginaire collectif du mythe de l'Eldorado et de ses richesses. Mais les Incas ont hérité de croyances, de rituels, de réussites technologiques et artistiques qu'ils ont intégrés et magnifiés en un temps très court, car en un siècle de développe-



ment, leur empire s'est étendu sur cinq mille kilomètres ! Nous essayons donc de comprendre, au travers de l'exposition, et en présentant les diverses cultures précédant les Incas, d'où vient cet héritage.

Que raconte l'exposition ?

Ce n'est pas une exposition archéologique, nous racontons une vision du monde, différente de la nôtre, et appelée la cosmovision andine. Cette façon de voir le monde est fondamentalement centrée sur ce qui nous entoure, la nature, car ce sont des sociétés agricoles qui dépendent des cycles naturels pour garantir la survie des populations. Cette notion est ancrée dans une certaine sacralité de la nature, de l'environnement, et toutes ces sociétés ont des symboles qui leur sont communs depuis 1250 avant J-C, jusqu'aux Incas et à l'arrivée des Espagnols au Pérou en 1532. Leur monde est pensé en trois niveaux, le monde supérieur des dieux, le monde inférieur, souterrain, où croissent les plantes et où vont les morts, et au milieu, le plan terrestre où les êtres vivants doivent faire des rituels pour que ces cycles de la vie puissent continuer. Deux cent trente cinq objets sont présentés, venus de divers musées d'Amérique du Sud et d'Europe, de la céramique, de la plumasserie, des textiles, de l'orfèvrerie, des bijoux, du travail de la pierre, tous sublimes et extrêmement bien conservés.

Certains rituels présentés existent-ils toujours ?

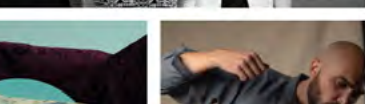
Oui, il y a encore de nombreux rituels très ancrés, ce n'est pas du folklore, et la bière de maïs fermentée, la Chicha, est très présente dans tous les rituels agricoles, d'offrande à la terre mère, ou durant les funérailles... Weena Truscelli



L'ESPACE DES ARTS FAIT SA RENTRÉE !

RDV VENDREDI 18 SEPTEMBRE À 19H



















































INCA

L'HÉRITAGE SACRÉ DES ANDES

DRAGUIGNAN
20 JUIN >
27 SEPT. 2026

**Hôtel
départemental
des expositions
du Var**



Jean-Louis MASSON,
Président
et l'assemblée départementale

Une immersion de trois millénaires dans les cultures andines : voici ce que le Département du Var est fier de vous proposer cet été, avec sa nouvelle exposition *Inca. L'héritage sacré des Andes*. Du 20 juin au 27 septembre à l'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan, elle explore la vision du monde de ces civilisations, profondément marquée par la sacralité. Un voyage captivant avec 235 objets issus de collections internationales prestigieuses

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE DÉPARTEMENT DU VAR



MUSEO LARCO
treasures from ancient Peru



MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Billetterie
hdevar.fr

 #hdevar

DAWA SALFATI

Dawa Salfati rallume la lumière.

Avec son nouveau projet "Incendies", Dawa Salfati revient au Telegraphe à Toulon pour une soirée entre concert et échange autour de la libération de la parole. Une nouvelle étape pour l'artiste, plus intime et engagée que jamais.

Vous me disiez l'an dernier, autour de "Tabou", que parler de sujets difficiles était une forme de libération. Avec "Incendies", avez-vous le sentiment d'être allée plus loin ?

Oui, clairement. Je suis allée plus en profondeur et j'ai posé des mots plus précis sur l'inceste, la transformation et la résilience. "Tabou" était peut-être moins complètement assumé. Avec "Incendies", je suis vraiment dans l'empouvoirement, dans le fait de prendre et trouver sa place, comme personne, femme et artiste. Les thématiques restent difficiles, mais j'ai l'impression d'apporter de la lumière, de montrer qu'il existe un chemin à travers l'obscurité. J'ai envie de tendre la main à celles et ceux qui en ont besoin : nous sommes tous concernés, directement ou par notre entourage. J'ai envie de prendre part à cet engagement.

Qu'est-ce qu'"Incendies" raconte que vous n'étiez peut-être pas encore prête à raconter dans "Tabou" ? Et comment la musique accompagne-t-elle cette évolution ?

Le piano m'a beaucoup aidée. Ses résonances apportent une profondeur supplémentaire. Mais cette évolution est surtout liée à mon parcours. Deux ans se sont écoulés entre les deux projets. Mon chemin personnel a avancé, notamment avec le procès contre mon père, qui s'est achevé l'année dernière. Cela a forcément influencé ma créativité. Depuis le début, ma création évolue en parallèle de ma vie personnelle. Pour ce nouveau spectacle, je travaille aussi avec le pianiste Christophe Bazin, rencontré il y a plusieurs années. C'est quelqu'un de très sensible, qui comprend vraiment ce que je veux faire. Je resterai également seule à la guitare sur certaines dates : les chansons



En concert le 19 septembre au Telegraphe à Toulon

auront donc deux arrangements et des couleurs différentes.

Vous serez en résidence au Telegraphe avant un concert qui se prolongera par un échange avec l'association Les Ami(e)s de Romy. Quelle soirée souhaitez-vous construire ?

Nous allons passer deux ou trois jours en résidence avant le concert. L'album sort la veille : Toulon va vraiment accompagner la naissance du projet avant le départ en tournée. La soirée sera construite autour de la libération de la voix et de la parole, avec un circle song, le concert, puis l'échange avec Les Ami(e)s de Romy, que je suis heureuse de rencontrer. J'ai l'habitude des tables rondes et des cercles de parole. Après mes concerts, les gens viennent naturellement me parler, témoigner, échanger. Alors pourquoi ne pas vivre ce moment tous ensemble ? Je préfère d'ailleurs parler d'"échange" plutôt que de "débat".

Après Toulon, "Incendies" va prendre la route. Comment imaginez-vous cette nouvelle tournée ?

Nous allons parcourir une bonne partie de la France. Il y aura trois release parties, à Toulon, Paris et Bordeaux, puis notamment Marseille et Nantes. J'aime pouvoir jouer devant des publics très différents et adapter ce que je propose aux lieux et aux configurations. Selon les dates, je serai avec Christophe au piano ou seule à la guitare. Je tenais à conserver cette autonomie et à pouvoir continuer à jouer seule. Ce double arrangement permet aussi de faire vivre les chansons différemment. Il n'y a pas de frein à cette proposition : j'ai envie qu'elle puisse aller partout. Grégory Rapuc

Opéra de Toulon Saison 26 – 27



04 94 92 70 78
operadetoulon.fr

RATP Dev - Réseau Mistral, Veolia, Mutuelle Verte,
Sagem, Sagep, Caisse d'Épargne Côte d'Azur,
SG-SMC, Fonds de dotation Fortil, Caisse des Dépôts
Club Orfeo - Camerata

Métropole
Toulon Provence
Méditerranée

LE DÉPARTEMENT

Lyrique et théâtre musical



L'Enfant et les sortilèges

Ravel
Petrouchka
Stravinski
Zénith de Toulon
3 octobre 2026



Les Pêcheurs de perles

Bizet
Zénith de Toulon
29, 31 décembre 2026



Les grandes pages italiennes

Palais Neptune
12, 14 janvier 2027



Histoire du soldat

Stravinski
Le Liberté
11, 13, 14 mars 2027



Don Carlo Verdi

Palais Neptune
20, 22 avril 2027



Le Tour d'écrou

Britten
Le Liberté
13, 15, 16 mai 2027



Don Giovanni

Mozart
Châteauevallon
16, 18, 20 juin 2027

Danse

Lac Les Ballets de Monte-Carlo

Jean-Christophe
Maillot
Zénith de Toulon
7, 8 octobre 2026

Musique de chambre

Récitals

Théâtre

Symphonique

Vérone / Léningrad

Prokofiev
Chostakovitch
Palais Neptune
5 novembre 2026

Prélude à la joie

Beethoven
Connesson
Liszt
Palais Neptune
24 mars 2027

Nuit du piano

Beethoven
Palais Neptune
31 mars 2027

Abîmes de la perfection

Beethoven
Bruckner
Palais Neptune
26 mai 2027

Châteauevallon
Liberty
2026

Opéra de Toulon

N° de licence L-R-21-10226 / L-R-21-10228 / L-R-21-10357 - Design graphique: Marge Design



DOSSIER
SPÉCIAL

SANARY
SUR MER

SANARY
Théâtre Galli

26
27
saison



Théâtre Galli
LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

| DIRECTION ARTISTIQUE
 CLAUDINE D'ARCO

Théâtre Galli : une saison éclectique et généreuse.

Le **Théâtre Galli** dévoile sa saison **2026-2027**, placée sous le signe du partage, de la découverte et de l'émotion. Fidèle à son identité de **"scène de toutes les émotions"**, le théâtre sanaryen propose une programmation riche et accessible, mêlant **humour, musique, théâtre, danse, spectacles familiaux, jazz et classique**.

Côté **musique**, le public retrouvera notamment **Garou, Jeanne Cherhal, Murray Head, Jean-Baptiste Guégan, Julien Clerc, Zazie et Cock Robin**. La saison sera également marquée par de beaux hommages, notamment au travers du spectacle "Et Maintenant", consacré au **centenaire de Gilbert Bécaud** avec Jules Grison.



Au Casino de Sanary le 29 octobre

Pourquoi avoir choisi de monter "Un dîner d'adieu" ?
Avec notre production, nous cherchions une pièce que nous aurions envie de défendre. Je suis allé regarder dans le catalogue de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, les auteurs du "Prénom". J'ai trouvé "Un dîner d'adieu" formidable, très drôle et, à mon sens, pas assez jouée. Pierre et Clotilde, un couple de bourgeois parisiens, décident de se séparer d'amis devenus trop encombrants. Ils commencent avec Antoine, mais rien ne se passe comme prévu. La situation se retourne sans cesse. C'est très enlevé, très dynamique, et chacun peut s'y reconnaître.

Vous incarnez justement Antoine. Comment le présentez-vous ?
C'est le fameux ami encombrant, qui ne se doute de rien. Il pense être invité à une soirée entre amis et s'attend à passer un très bon moment. Tout est organisé pour cela : ses hôtes parlent de lui, passent sa musique préférée, cuisinent son plat favori et lui servent sa boisson préférée. Le principe est de faire vivre à l'invité la meilleure soirée possible avant de se séparer de lui. Mais je ne veux pas trop en dévoiler : pour Antoine aussi, les événements vont prendre une tournure très différente.

Comment avez-vous construit cette mécanique comique avec vos partenaires ?
Estelle Breton est aussi ma femme dans la vie. Nous travaillons ensemble depuis des années et le dialogue est très naturel, sur scène comme à la maison. Rémi Viallet fait également partie de la famille. Nous le connaissons depuis vingt ans et avons joué ensemble dans de nombreux spectacles. Pour cette pièce, nous

L'**humour** occupera une place de choix avec **Sellig, Vérino, Arnaud Tsamere, Élie Semoun, Mathieu Madénian, Laurent Baffie, Michel Leeb** ou encore **Philippe Caverivière**, sans oublier "Les Goguettes", "Les Darons" et Érick Baert.

Le théâtre proposera de nombreuses comédies, parmi lesquelles "Très chère Alice", "Un dîner d'adieu", "Les Amazonies", "Le temps qui reste" ou "L'invitation". La **danse** sera également à l'honneur avec "Carmen", "La Belle au bois dormant" du **Grand Ballet de Kiev**, "Giselle" ou encore "Ballets & légendes de Tahiti".

Les **familles** pourront quant à elles profiter de rendez-vous comme "La Reine des neiges", "Cerise chante Disney" ou "Aladdin Circus Show", tandis que les amateurs de **jazz et de classique** retrouveront plusieurs concerts au Petit Galli.

Enfin, le Théâtre Galli poursuit sa volonté d'**accessibilité et de proximité** : abonnement dès trois spectacles, tarifs préférentiels, abonnement



Saison 2026-2027

Médiathèque offert, paiement en trois fois, stationnement à proximité et équipements adaptés aux personnes à mobilité réduite.

Une saison éclectique et généreuse, qui confirme le Théâtre Galli comme un lieu culturel vivant, ouvert à tous et résolument tourné vers l'émotion.



© elise Brasse

THÉÂTRE |
 MARTIN MAGLI

Une pièce bien écrite ne se démode pas.

Après trente-deux représentations à guichets fermés au Festival Off d'Avignon, Martin Magli viendra présenter "Un dîner d'adieu" au Casino de Sanary, dans le cadre de la programmation du théâtre Galli. Le comédien nous raconte la naissance de cette nouvelle version de la pièce.

nous sommes entourés de Matthieu Burnel, un ami depuis une dizaine d'années. Son regard était indispensable. Même lorsque les comédiens se connaissent parfaitement, le metteur en scène apporte une vraie valeur ajoutée. La pièce a plus de dix ans, mais son propos demeure très actuel... C'est le talent des auteurs. Une pièce bien écrite ne se démode pas, car elle parle de ce que nous vivons tous : l'amitié, le couple et les rapports humains. En découvrant "Un dîner d'adieu" aujourd'hui, on pourrait croire que le texte a été écrit récemment. "Le Dîner de cons", "Le Clan des divorcées" ou "Le Prénom" continuent d'être joués en France comme à l'étranger. Ces comédies finissent par entrer dans notre patrimoine théâtral.

Cette version a été créée cet été au Festival Off d'Avignon. Comment a-t-elle été accueillie ?
Nous participons au festival depuis une quinzaine d'années, mais la démarche était particulière : le spectacle n'avait jamais été joué devant un public. Une comédie qui débute est comme de la pâte à modeler. On essaie, on modifie certaines choses et on cherche la version la plus efficace. Par prudence, nous avons choisi une salle d'une cinquantaine de places. Toutes les représentations étaient pourtant complètes avant même le début du festival ! Nous avons alors ajouté une deuxième séance quotidienne dans une salle plus grande, qui a elle aussi affiché complet. Nous avons joué trente-deux fois. Le texte a légèrement évolué au fil des représentations. À la fin d'Avignon, nous avions le sentiment de tenir un spectacle très rythmé et solide. C'est cette version que nous sommes heureux de présenter à Sanary.
Grégory Rapuc



© Stéphane Kérad

De "Laurent Barat a presque grandi" à aujourd'hui, vous en êtes à votre quatrième spectacle. Avez-vous l'impression de raconter votre propre évolution au fil de vos rendez-vous avec le public ?
C'est la meilleure définition de mon travail ! À mes débuts, quand je faisais les premières parties de Gad Elmaleh, il m'a transmis ce précepte : c'est en parlant de soi qu'on finit par parler de tout le monde. Le public doit pouvoir se reconnaître. Mes premiers spectacles abordaient l'enfance et le passage à l'âge adulte. Aujourd'hui, le cap de la quarantaine est là, on se rapproche de la cinquantaine, le corps évolue... Mais mon créneau reste d'apporter de la bonne humeur et du sourire, quel que soit l'âge.

Votre parcours est très marqué par les médias. En quoi la radio et la télévision influencent-elles votre démarche sur les planches ?
Elles m'ont apporté une véritable rigueur de travail. Quand j'étais dans la bande d'Anne Roumanoff sur Europe 1, j'avais tendance au début à écrire des textes très structurés. Elle m'a fait remarquer un jour que j'étais bien plus drôle et naturel quand nous discussions de façon informelle à la cantine que derrière un texte trop rédigé. Ce déclic a complètement transformé mon écriture : j'ai appris à privilégier l'authenticité, le dialogue direct avec la salle et une grande réactivité par rapport à l'actualité.

Ce spectacle aborde la vie à deux tout en évoquant des sujets plus intimes. Quel rôle joue l'humour quand il s'agit de parler de soi et d'approprié le quotidien ?
C'est une incroyable source d'inspiration et de résilience ! Sur le plan personnel, je vis une vraie nouveauté : moi qui m'étais juré



| HOMMAGE - ROCK

U2 REVOLUTION TRIBUTE
 BAND

Avec U2 Revolution, plongez au cœur de l'univers du mythique groupe irlandais U2 ! Porté par une voix inspirée de Bono, des guitares aux sonorités emblématiques de The Edge et une section rythmique puissante, ce tribute band restitue avec fidélité l'énergie et l'intensité des grands concerts de U2. De "Where the Streets Have No Name" à "Vertigo", en passant par "Beautiful Day" et "One", les plus grands titres du groupe sont revisités avec précision, passion et générosité. Un show puissant, fédérateur et vibrant, qui promet une véritable immersion dans l'univers de U2, pour les fans de la première heure comme pour tous ceux qui souhaitent redécouvrir ces morceaux mythiques en live.

Samedi 10 octobre 2026 à 20:30

HUMOUR |
 LAURENT BARAT

C'est en parlant de soi, qu'on finit par parler à tout le monde.

Laurent Barat s'est construit un univers où les petits tracas du quotidien cotoient les grands bouleversements de la vie. Nourri par la radio, la télévision et les rencontres qui ont façonné son écriture, il transforme aujourd'hui les évolutions de l'âge, de l'amour et de la famille en matière scénique. Une manière de rire de soi pour mieux toucher à l'universel.

de rester célibataire, je découvre la vie de couple avec toute son absurdité. Comme nous ne sommes pas mariés, je cherche toujours la bonne formule pour la présenter : ma compagne ? Ma femme ? Sur scène comme à la ville, je finis par l'appeler "ma Ministre" ! Parallèlement, le rire permet d'aborder des épreuves plus intimes et d'en faire quelque chose de beau. Une semaine après la disparition de mon père, j'étais sur les planches. Ce métier possède une dimension presque mystique : il redonne vie à ceux qui nous ont quittés. J'ai longtemps parlé de mes grands-parents devant le public, et aujourd'hui, évoquer mon père me permet de garder le sourire tout en partageant des émotions universelles.

Vous vous préparez à jouer au Théâtre Galli de Sanary le 27 novembre prochain. En tant qu'enfant de la Côte d'Azur désormais installé à Paris, que représente ce retour sur vos terres ?
C'est un retour aux sources précieux ! Bien que je vive à Paris depuis onze ans, revenir jouer dans le Sud, et particulièrement au Théâtre Galli, reste un moment à part. C'est une salle magnifique avec une atmosphère et un public d'une chaleur incroyable. La dernière fois que j'y suis venu, nous sommes restés plus d'une demi-heure après la fin du spectacle à échanger et partager un verre avec les spectateurs. C'est exactement cet esprit de convivialité et de partage que j'aime. Ma démarche est simple : proposer un spectacle intergénérationnel et bienveillant où tout le monde se retrouve pour rire des mêmes tracas du quotidien. Je viens d'ailleurs avec ma compagne pour lui faire découvrir le coin et prolonger ce beau moment avec le public varois !

Julie Louis Delage



| FOLK

TOM LEEB

Avec son univers folk moderne et ses influences multiples, Tom Leeb s'est progressivement imposé comme une voix singulière de la scène musicale française. Révélé notamment par le succès de son single "Are We Too Late", qui cumule plusieurs millions de streams, il revient avec "Bedrock", un album aux accents rock, blues, pop et folk, nourri par ses années passées aux États-Unis. Entre mélodies chaleureuses, sonorités organiques et compositions personnelles, Tom Leeb dévoile un univers à la fois intime et lumineux, porté par une véritable richesse musicale. Sur scène, il fait vivre cet univers avec sincérité et énergie, pour un concert généreux, authentique et résolument actuel.

Jeudi 15 octobre 2026 à 20:30



SANARY
SUR MER



SANARY
Théâtre Galli



Théâtre Galli

LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

26
27

SAISON

04 94 88 53 90 | www.theatregalli.com

Points de vente au Théâtre Galli et à l'Office de tourisme de Sanary-sur-Mer





PETIT Galli

FRANÇOIS ARNAUD QUARTET

24 SEPT



LE SPECTACLE DU CENTENAIRE
GILBERT BÉCAUD

ET MAINTENANT

09 OCT



U2
REVOLUTION
TRIBUTE BAND

U2 REVOLUTION

10 OCT



TOM LEEB

15 OCT



BERNARD MABILLE
Se dévoile
EN TOURNÉE

BERNARD MABILLE

17 OCT



FIRMIN RICHARD FRANÇOIS BURELOUP
Chère Alice

TRÈS CHÈRE ALICE

18 OCT



PETIT Galli

LE QUARTET ORGANIQUE

22 OCT



PETIT Galli

LES INCONTOURNABLES DU VIOLON 2

25 OCT



JEAN BAPTISTE GUEGAN

JEAN BAPTISTE GUEGAN

27 OCT



UN DÎNER D'ADIEU
de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière
Par les auteurs du "Phénomène"

UN DÎNER D'ADIEU

29 OCT



JEANNE CHERHAL
EN CONCERT

JEANNE CHERHAL

05 NOV



FESTIVAL DE MAGIE
3 EME EDITION
SANARY SUR MER

FESTIVAL DE MAGIE

07 NOV



Carmen
Georges Bizet
Environné Liberté

CARMEN

08 NOV



LES QUATUORS AVEC PIANO

15 NOV



JEAN-PHILIPPE SEMPÉRÉ
QUINTET

JEAN-PHILIPPE SEMPÉRÉ
QUINTET

19 NOV



EN CONCERT
GAROU

GAROU

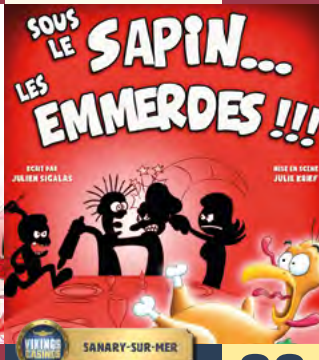
21 NOV



DOUCE FRANCE

DOUCE FRANCE

22 NOV



SOUS LE SAPIN...
LES EMMERDES !!!

SOUS LE SAPIN...
LES EMMERDES !!!

26 NOV



BARAT
S'enchaîne

LAURENT BARAT

27 NOV



LES AMAZONES

LES AMAZONES

29 NOV

 | AGENDA CULTUREL

Apparence trompeuse Café-théâtre de la Porte d'Italie – Toulon Jusqu'au 5 septembre	Jungle Maefe Festival Centre Culturel Tisot – La Seyne-sur-Mer Les 12 & 13 septembre	Sidiaz + Yaguara Montrieux Le Hameau – Méounes Samedi 12 septembre	L'île et l'archet - Festival de musique de Toulon Chapelle Saint-Tropez – Port Cros Dimanche 20 septembre
Festival de septembre Art & Rencontres Temple Protestant de Sanary Du 2 au 30 septembre	Emeline Soler et Danielle Sainte-Croix (lyrique) Temple Protestant de Toulon Dimanche 13 septembre	Festival Constellations #16 Toulon & Hyères Du 16 au 20 septembre	Anthony Kavanagh Théâtre Le Colbert – Toulon Jeudi 24 septembre
Festival théâtre amateur Théâtre Marellos – La Valette-du-Var Du 2 au 20 septembre	Festival International de Musique de Hyères Théâtre Denis – Hyères Du 17 au 20 septembre	Ouverture de saison - Duo Marie Armande Espace des Arts - Le Pradet Vendredi 18 septembre	François Arnaud Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer Jeudi 24 septembre
Festival : Les Musicales dans les Vignes Dans différents domaines du Var Du 3 septembre au 26 septembre	Tristan Lopin Théâtre Le Colbert – Toulon Vendredi 18 septembre	Le bel inventaire Le Domaine Figuière – La Londe-les-Maures Vendredi 18 septembre	Robin Gomez Théâtre Le Colbert – Toulon Vendredi 25 septembre
Entre ils et elle Café-théâtre de la Porte d'Italie – Toulon Vendredi 4 septembre	Le Balèti des copains - Joachim Garraud Théâtre de Plein Air - La Cadière Vendredi 18 septembre	Le Terrier café-théâtre – La Seyne-sur-Mer Vendredi 18 & samedi 19 septembre	Le système Ribardier Théâtre L'Escalé – La Garde Vendredi 25 et samedi 26 septembre
Festival du Moulin Place Saint-François – Borne-les-Mimosas Vendredi 4 & samedi 5 septembre	Mon Cabrel préféré Café-théâtre de la Porte d'Italie – Toulon Vendredi 11 septembre	Toulon fête sa Marine Festival musique Toulon Fort Lamalgue – Toulon Samedi 19 septembre	Isha & Limsa Centre Culturel Tisot – La Seyne-sur-Mer Vendredi 25 septembre
Dédicace JC Silbermann, B. Plossu et F. Carassan Charlemagne Hyères Samedi 5 septembre	Hommage à Michel Sardou Pasino – Hyères Vendredi 11 septembre	Philippe Lellouche Théâtre Le Colbert – Toulon Samedi 19 septembre	Bijou de famille Palais des Congrès Neptune – Toulon Vendredi 25 septembre
Concert duo violon et harpe Temple Protestant de Toulon Mardi 8 septembre	Koffi Le Terrier café-théâtre – La Seyne-sur-Mer Vendred 11 & samedi 12 septembre	Dawa Salfati Le Telegraphe – Toulon Samedi 19 septembre	Germinal Espace Comedia – Toulon Vendredi 25 septembre
Terminus Babylon Festival Le Terrier café-théâtre – La Seyne-sur-Mer Vendredi 18 & samedi 19 septembre	Le Morpion Café-théâtre de la Porte d'Italie – Toulon Vendred 11 & samedi 12 septembre	Journées européennes du patrimoine 2026 Châteauvallon Liberté – Toulon Samedi 19 septembre	Dîner spectacle Las Vegas Pasino – Hyères Vendredi 25 septembre
Colbert Comedy Club Théâtre Le Colbert – Toulon Dimanche 20 septembre	Séance de dédicace : Olivier Dubuquoy Charlemagne Toulon Samedi 12 septembre	Colbert Comedy Club Théâtre Le Colbert – Toulon Dimanche 20 septembre	Festival Regards sur Rue Centre-ville de la Seyne-sur-Mer Du 25 au 27 septembre
Zinzin ! Théâtre Le Colbert – Toulon Samedi 12 septembre	Cerrone La Restanque des Copains - La Cadière Samedi 12 septembre	Mado fait son Cabaret Théâtre Daudet – Six-Fours les plages Dimanche 20 septembre	Ouverture de saison Théâtre Marellos - La Valette Samedi 26 septembre
			Concert et lecture Ahmed Mansoor Temple Protestant de Toulon Samedi 26 septembre
			Journée mondiale du Slam Le Telegraphe – Toulon Samedi 26 septembre
			Maria Moreno Théâtre Le Colbert – Toulon Samedi 26 septembre
			Lectures-musique Asso Alfredo Gangotena Temple Protestant de Toulon Dimanche 27 septembre
			Tawa en Liberté - Cie Gratte Ciel - Châteaaval-lon-Liberté La Beaucaire – Toulon Du 29 septembre au 4 octobre



FESTIVAL
MEDSERIES
QUATTROCENTO

01-04 OCTOBRE
TOULON

SAISON 3 – 2026

Festival Méditerranéen
des Séries audiovisuelles et digitales
Méditerranéen Séries Festival

WWW.CINEMADELALUNE.COM



Retrouvez toutes les expositions et plus de dates d'événements sur www.citedesarts.net



THÉÂTRE

L'ESCALE

LA GARDE

Ne manquez pas ces spectacles uniques !

LE SYSTÈME RIBADIER DE FEYDEAU

création 2026

LE CABINET DE CURIOSITÉS

compagnie en résidence
au théâtre L'Escale

“Le système Ribadier n'échappe pas aux thèmes de Feydeau : un mari qui, pensant avoir caché son infidélité, va la voir éclater au grand jour, et se débattre pour rattraper le désastre en s'affranchissant de toute morale.”

Guillaume Cantillon metteur en scène

Angèle, traumatisée par les infidélités de son premier mari, est devenue extrêmement jalouse envers son second époux, Ribadier. Pourtant, celui-ci parvient à la tromper sans éveiller ses soupçons grâce à un étonnant talent d'hypnotiseur, qui lui permet de l'endormir avant ses rendez-vous... Lorsque Ribadier révèle son "système" à son ami Aristide, amoureux d'Angèle, celui-ci décide d'utiliser cette méthode à son propre avantage.

Prolongez l'expérience lors d'un bord de scène avec les comédiens pour échanger avec eux et découvrir les coulisses de la création...



© Think Stupid Studio

théâtre



25 et 26 septembre 20h

tarifs : plein 25€ | abonné 20€
réduit 10€ | famille 60€

CASSE-NOISETTE DE BLANCA LI

Le grand classique de Tchaïkovski se réinvente dans une version explosive et contemporaine signée Blanca Li. Dans cette relecture audacieuse, elle fusionne la puissance de la danse et de la musique dans une réorchestration urbaine captivante. Aux airs envoûtants du ballet se mêlent des mouvements de breakdance et de popping des danseurs virtuoses, héritiers des cultures hip-hop de New York, des Caraïbes et de Californie, redonnant à cette histoire magique une vitalité électrisante.



© Dan Aucante

danse



mercredi 2 décembre 15h & 20h

tarifs : plein 25€ | abonné 20€
réduit 10€ | famille 60€

J'AURAIS VOULU ÊTRE JEFF BEZOS

Dans un tourbillon satirique et festif mêlant styles de théâtre et faits réels, le Collectif P4 s'attaque à Jeff Bezos et son empire Amazon. Farce grinçante et décalée, loin de toute tentation moralisatrice, pour rire et penser à l'heure où la technologie part à la conquête de l'âme.

“Inventive de bout en bout, d'un début hilarant en théâtre rimé à la Molière à l'uppercut qu'est le final, cette pièce multiplie les scènes drôles, festives.” La Provence



© Avril Duroyer

théâtre

vendredi 21 mai 20h

tarifs : plein 25€ | abonné 20€
réduit 10€ | famille 60€

Découvrez la saison 26·27 sur theatrelescale.fr

LE SYSTÈME RIBADIER



théâtre
25 et 26 septembre 20h

UNE SOIRÉE CHEZ OFFENBACH



opérette
7 octobre 20h

IMPULS



le PÔLE
théâtre gestuel et de matière
14 octobre 17h

VIRILES



Salon Ph'Art
danse
31 octobre 18h Maison G. Philippe

PASSEPORT



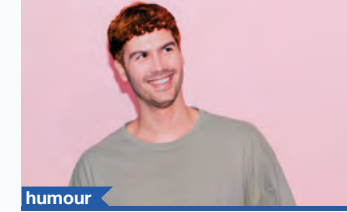
Salon Ph'Art
théâtre
4 novembre 20h COMPLET

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL



RENCONTRE
WALT
DISNEY
ciné concert
7 novembre 20h

JESSÉ



Salon Ph'Art
humour
13 novembre 20h

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE TOULON



chanté Noël
concert
21 novembre 15h et 20h

EMILY LOIZEAU



TANDEM
concert
26 novembre 20h

CASSE-NOISETTE



danse
2 décembre 15h et 20h

ET N'OUBLIEZ PAS LA PIÈCE



théâtre musical
15 janvier 20h

CE QUE LE JOUR DOIT À LA NUIT



danse
22 janvier 20h COMPLET

MALTED MILK



TANDEM
concert
30 janvier 20h

TOUCHÉE PAR LES FÉES



théâtre
5 février 20h

NATURE MORTE



le PÔLE
cirque
9 février 20h COMPLET

MORT LE SOLEIL



théâtre
16 février 19h Théâtre Le Rocher

LOUIS WINSBERG



TANDEM
concert
17 février 20h

ANNE ROUMANOFF



humour
26 février 20h COMPLET

"QU'IL FAIT BEAU, CELA VOUS SUFFIT"



le PÔLE
théâtre
12 mars 20h

TÉTÉ



TANDEM
concert
20 mars 20h

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO



théâtre
10 avril 20h COMPLET

CHIENNE DE VIE



le PÔLE
théâtre
17 avril 20h

NIETZSCHE PHILOSOPHE ÉVIDEMMENT ET COMPOSITEUR ? ASSURÉMENT



concert
24 avril 20h

SECRETS DE BEATMAKERS



le PÔLE
TANDEM
spectacle électro jeune public
12 mai 17h

J'AURAIS VOULU ÊTRE JEFF BEZOS



théâtre
21 mai 20h

ÉCLIPSE



le PÔLE
cirque
5 juin 20h



Billetterie en ligne ou
à la Maison du tourisme

place de La République, du mardi au
samedi matin 9h-12h/14h-17h30

Théâtre L'Escale, 69 rue du Vieux Puits, La Garde

② f Suivez-nous !

CITÉ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

L'APPLICATION

UN AGENDA CULTUREL GÉOLOCALISÉ

TOUTES NOS PLACES À GAGNER EN EXCLUSIVITÉ SUR L'APPLI
TOUS NOS MAGAZINES ET ARTICLES
CITÉ DES ARTS TV

CONCERTS

OPÉRA

THÉÂTRE

HUMOUR

EXPOSITIONS

FESTIVALS

CINÉMA

DÉDICACES

CIRQUE

DANSE

